

Le mot de la rédactrice en chef

Jeannine Ouellet

Volume 13, numéro 2, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11272ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ouellet, J. (2007). Le mot de la rédactrice en chef. *Histoire Québec*, 13(2), 3–4.



Le mot de la rédactrice en chef

par Jeannine Ouellet,
première vice-présidente, FSHQ

(Source de la photographie : Mille Femmes, Pierre Maraval)

Les quelque 200 participants au 42^e congrès de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec (FSHQ), qui a eu lieu à Sainte-Adèle du 25 au 27 mai dernier, ont grandement apprécié conférences et autres activités inscrites au programme. Souhaitons qu'ils retrouvent cette allégresse à la lecture des articles des auteurs laurentiens qui vous sont proposés dans la présente édition. Outre ces écrits, vous y trouverez les textes de deux conférences offertes par des oratrices chevronnées, et d'autres portant sur le patrimoine, qui occupe une place de choix dans ce numéro malgré que celui que l'on dit « moderne » soit en péril, selon l'architecte Jean Damecour. D'autre part, la maison Prévost est toujours bien vivante à Saint-Jérôme, foi de Suzanne Marcotte! Cet édifice ancestral a traversé les ans grâce à ceux qui honorent les réalisations de nos prédécesseurs. Nous vous proposons aussi des articles relatifs au patrimoine bâti et même rural, signe de l'importance primordiale que la FSHQ accorde à l'ensemble des biens hérités de nos valeureux ancêtres et conservés jusqu'à aujourd'hui.

Avant de vous décrire brièvement chacun des thèmes abordés, permettez-moi un clin d'œil à l'un des plus prestigieux et colorés personnages aux racines laurentiennes, justement, dont le nom est évoqué jusque dans la capitale française. Saviez-vous que Paris abritait désormais une *Bibliothèque Gaston-Miron*? Créée en 1964 mais rebaptisée ainsi il y a cinq ans, cette bibliothèque, sise dans la Délégation générale du Québec à Paris, est un lieu de recherches bibliographiques et de consultation et contient le plus important fonds documentaire québécois à l'étranger.

Dans la présente édition, nous découvrirons sous la plume de Paulette Dupuis les 75 ans de Sainte-Anne-du-Lac, petit village pittoresque situé dans l'arrière-pays, à la limite nord du monde habité. Même s'il est plus littéraire qu'historique, ce texte est révélateur de la dure vie qu'ont connue et que continuent de vivre ces villages dont on annonce la fermeture les uns après les autres. Après avoir servi de refuge à de nombreux Canadiens français dans les moments les plus pénibles de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, voilà que ces petites communautés se meurent dans les régions éloignées des grands centres. Nous savons tous combien il est important d'en apprendre davantage sur leur histoire avant que les personnes et les lieux ne disparaissent.

C'est à un même devoir de mémoire que nous convie « Pour 97 000 acres de terres », un article bouleversant que nous offre une jeune historienne prometteuse, Vicki Onufriu. Tel que promis dans l'édition de juin, M^{me} Onufriu traite du sort des agriculteurs de Mirabel à qui, en décembre 2006, le premier ministre Harper a rétrocédé 11 000 acres (44,5 km²) de terres, expropriées en 1969 pour construire ce qui devait alors devenir le plus gros aéroport en Amérique du Nord! Il aura fallu plus de 37 longues années de lutte pour qu'on répare une des injustices les plus terribles de l'histoire du Québec agricole. Un véritable drame vécu par des Laurentiens qui, pour certains, se sont vu déposséder d'un bien appartenant à leur famille depuis des générations, avant même la création de la Ville de Mirabel. Les journaux de l'époque ont notamment fait mention d'un

projet de train à grande vitesse (TGV) entre Mirabel et New York envisagé par le maire de Montréal, Jean Drapeau, entre autres, un projet qui aurait fait de Montréal la plaque tournante de l'Amérique du Nord pour plusieurs décennies. Une belle occasion ratée ou gâchée, aux dires du président de la FSHQ, Richard M. Bégin. Les retombées économiques pour la région de Mirabel auraient effectivement pu s'avérer astronomiques et changer bien des choses pour ces anciens agriculteurs qui ont eu l'impression d'être dépossédés de leur terre pour rien, finalement. Par ailleurs, en référence au grand projet de tunnel qui permettrait le déplacement ultra rapide des voyageurs entre Londres et l'aéroport de Heathrow, l'édition du 3 octobre 1975 de *La Presse* nous apprend que le gouvernement du Québec a renoncé à ce genre de projet pour Mirabel : « L'éloignement important de l'aéroport [de Mirabel] ne permet pas de liaisons aussi rapides que celles qui sont prévues pour Heathrow. Au sujet de Mirabel, le ministère provincial des Transports a rejeté de multiples moyens révolutionnaires au profit d'un système conventionnel de liaison ferroviaire au sol. Les autres moyens, comme le monorail, ont été jugés trop coûteux ». Était-ce la crise de 1970, notamment la montée du mouvement séparatiste au Québec qui a fait croire au gouvernement fédéral qu'il serait beaucoup trop hasardeux de « centraliser » la circulation aéroportuaire au Québec alors qu'il y avait une menace croissante de séparation du Québec? Encore difficile à dire aujourd'hui. Ce que l'on sait, par contre, c'est que cette décision aura entraîné le déclin de Montréal au profit de Toronto...

Dans un autre ordre d'idée, Léopoldine Marcotte nous présente le « Guide de référence et d'information en patrimoine bâti Région des Laurentides ». La préservation du patrimoine ne signifie pas nécessairement qu'on doive revenir coûte que coûte à l'aspect original d'une pièce. Elle ne doit pas non plus s'exprimer par des positions tranchées. C'est ce genre d'intransigeance démontrée par quelques radicaux « qui ont trop brassé la cage » qui a desservi notre milieu auprès de la classe politique et gouvernementale et qui, par le passé, a nourri de façon injustifiée l'incompréhension de ces gens envers le volet historique de notre société.

Pour sa part, Agathe Duhamel, membre du comité de promotion de la « Déclaration québécoise sur les archives », nous offre un texte d'une importance capitale pour notre histoire.

Les terres agricoles constituent, elles aussi, un patrimoine précieux, aussi bien individuel que collectif. Selon les spécialistes, nous traversons l'une des crises agroalimentaires les plus sérieuses de l'histoire. À tous les ans, le Québec se trouve amputé d'en moyenne 4400 hectares de terres cultivables en zone agricole, soit l'équivalent de la superficie de l'île de Montréal à toutes les décennies! À la suite de notre colloque qui s'est tenu le 3 novembre dernier à Saint-Hyacinthe et auquel ont participé près de 150 personnes intéressées par le sujet

abordé, les participants ont tenu à appuyer la « Déclaration pour la préservation du patrimoine rural » que vous retrouverez dans ces pages, laquelle a été transmise au Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts. Tous les espoirs suscités par les déclarations précitées sont permis.

Par ailleurs, en 1905, l'espérance en des jours meilleurs dans les chaumières québécoises était-elle créée par l'ouverture des écoles ménagères? L'article « Du coton à la soie, enseignez-moi ma sœur... », rédigé par sœur Jeannine Cornéliier, SNJM, nous raconte l'histoire de ces institutions scolaires et se veut un hommage aux religieuses dévouées qui ont consacré leur vie à la communication du savoir-faire aux futures femmes d'intérieur pour le mieux-être de tous.

D'autre part, Louise Chevrier et sa délicieuse plume nous proposent d'intéressantes lectures dans sa chronique « Histoire de lire ». Deux superbes essais portent sur la région montréalaise : *Le fort de Chambly*, de Réal Fortin, et *Longueuil*, de Michel Pratt, ainsi que deux romans ou récits : *Contes et légendes du Mont Saint-Hilaire*, de Pierre Lambert, et *Mythes et légendes du Richelieu*, de Réal Fortin, auront l'heur de passionner les lecteurs intéressés par l'histoire de la rive sud de Montréal. D'autres titres touchant la guerre dans les années 1940 ont attiré l'attention de notre chroniqueuse : *De Marcel Ouimet à René Lévesque*,

les correspondants de guerre canadiens-français durant la Deuxième Guerre mondiale, de Aimé-Jules Bizimana, et *Une jeune Femme moderne en guerre*, de Maryse Rouy. Pour leur part, Gilles Paquet et Jean-Pierre Wallot nous offrent *Un Québec moderne 1760-1840*, alors que Michel Biron, François Dumont et Élisabeth Nardout-Lafarge, avec la collaboration de Martine-Emmanuelle Lapointe, s'appliquent à nous faire connaître l'Histoire de la littérature québécoise.

Enfin, permettez-moi de vous parler d'un volume intitulé *Mille Femmes*, du photographe français Pierre Maraval. Il s'agit de l'aboutissement d'un projet du même nom qui a dressé un portrait de mille femmes québécoises d'exception, actives dans leurs domaines respectifs et qui ont fait une différence dans notre société actuelle, le but étant de créer une mosaïque artistique et sociale des femmes québécoises et de rendre hommage à leur action et à leur splendeur. *Mille Femmes* a fait l'objet d'une exposition de mai à octobre 2007 au quai Jacques-Cartier, dans le vieux port de Montréal, puis, au magasin La Baie, rue Sainte-Catherine, toujours à Montréal. Les instigateurs du projet m'ont fait l'insigne honneur de reconnaître ma contribution sociale en tant que rédactrice en chef du magazine *Histoire Québec* et de m'inclure parmi ces *Mille Femmes*. J'en suis bien sûr honorée, mais surtout encore tout émue!



MONTRÉAL COLLEGE OF ART AND DESIGN
COLLEGE D'ART ET DE DESIGN DE MONTRÉAL

INFO@MOCAD.CA
(514) 847-3636
3414 AV. DU PARC, SUITE 221

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL - HIVER 2008

CONSULTEZ LE SITE WEB POUR LA PROGRAMMATION COMPLÈTE

- Étude et conservation des formes urbaines
- Évaluation patrimoniale basée sur les valeurs
- Le rôle des membres de comités consultatifs d'urbanisme en conservation du patrimoine
- Le rôle de la société civile en conservation du patrimoine
- Reconnaissance et gestion du patrimoine bâti
- Application des lois et des politiques patrimoniales à la conservation architecturale
- Éclairage de bâtiments et de secteurs patrimoniaux
- Conservation des intérieurs patrimoniaux
- Patrimoine et diversité culturelle
- Application du code du bâtiment aux édifices patrimoniaux

WWW.MOCAD.CA